

Donner corps à la musique

Cécile Barouillet, Alexis Vachon

DANS **CAHIERS PÉDAGOGIQUES** 2025/1 n° 597, PAGES 52 À 53
ÉDITIONS CRAP - CAHIERS PÉDAGOGIQUES

ISSN 0008-042X

DOI 10.3917/cape.597.0052

Article disponible en ligne à l'adresse
<https://shs.cairn.info/revue-cahiers-pedagogiques-2025-1-page-52?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour CRAP - Cahiers pédagogiques.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Il est possible d'apprendre de ses erreurs, d'éviter d'apprendre les erreurs commises et de considérer l'erreur comme un processus de création. Ainsi, un objet qui tombe, n'est plus considéré comme un loupé, mais comme un tournant dans le numéro qui fait partie intégrante de l'histoire. L'artiste va alors jouer cette erreur en se tournant vers son public, afin d'interagir avec lui et d'en conceptualiser les effets.

C'est ce que nous appelons l'esthétisation de l'erreur. Cette façon de penser l'erreur différemment,

avec davantage de souplesse et de liberté vis-à-vis de la norme, éventuellement teintée d'aspects poétiques, voire humoristiques, peut contribuer à améliorer la prise en compte des besoins éducatifs particuliers des élèves par une approche plus sensible et, de ce fait, plus inclusive.

C'est en ce que sens que des élèves, dans le cadre d'ateliers cirque, peuvent prendre conscience et affiner leurs stratégies d'apprentissage. ■

Donner corps à la musique

Cécile Barouillet, Alexis Vachon*

Percevoir la musique est une des compétences centrales des programmes d'éducation musicale au collège. Engager le corps des élèves est un moyen pour y parvenir.

L'approche pédagogique dont nous allons vous parler invite à penser l'expérience sensible avant la connaissance, le corps avant la cognition. La pédagogie musicale du théoricien Jacques Émile Dalcroze (1865-1950) est basée sur des jeux musicaux corporels permettant de développer chez l'élève le sens du rythme, de la mélodie mais

aussi d'enrichir ses qualités d'expression, de coordination et d'interprétation. Les gestes et les mouvements vont être les médiateurs de la perception sensible des élèves.

La phase de préparation « je suis dans ma bulle » a pour objectif de développer le lâcher-prise chez l'élève.

délier les corps mais aussi à faire un aller-retour entre l'action et la réflexion.

DANS UNE BULLE

La phase de préparation « je suis dans ma bulle » a pour objectif de développer le lâcher-prise chez l'élève. Celui-ci s'adapte à un environnement sonore en explorant les mouvements sur trois niveaux : bas, moyen et haut. Il crée des volumes, de l'amplitude en se laissant guider par ce qu'il ressent et par les différents *stimuli* sonores.

L'enseignant prépare cette activité en amont en choisissant une œuvre qui fait appel à l'imaginaire et qui suscite l'émotion, par exemple le *Boléro* de Maurice Ravel. Certains aspects musicaux de l'œuvre de cet artiste favorisent la mise en place et la qualité du mouvement, le temps suspendu, le caractère souple, léger et aérien des lignes mélodiques, les contrastes de nuances, les déplacements d'accents, les variations de vitesse.

Certaines consignes sont alors nécessaires : se concentrer, ressentir la dynamique, le tempo, penser à l'équilibre, au regard, à la posture et aux changements d'orientation. Après ce travail d'écoute, libre et en mouvement un temps de réflexion est proposé par l'enseignant : qu'est-ce qui a guidé mes mouvements ? Est-ce lié à l'écoute d'éléments sonores, à une émotion, une sensation, des images ?

Les élèves sont ensuite amenés à remplir tout l'espace classe dans une autre phase de

* Cécile Barouillet est professeure d'éducation musicale et de chant chorale dans l'académie de Normandie.

Alexis Vachon est inspecteur de l'éducation nationale - DSDEN 69 (Direction des services départementaux de l'éducation nationale du Rhône).

préparation : le *reacting*. Il s'agit d'analyser le mouvement, de marcher sur les trajectoires et de réagir à certaines composantes musicales en utilisant des verbes d'action (suspendre, accélérer, ralentir, s'arrêter, chuter, rebondir, sauter, courir, etc.).

L'élève compose de manière spontanée sa propre partition gestuelle en se laissant guider par ses sensations auditives. Ces phases sont importantes pour découvrir son corps, comment il se déplace, vibre, respire. L'élève marque par une suspension de son mouvement les respirations entre les différentes phrases mélodiques du thème. Il accentue les carrees et réagit au déplacement de ses camarades.

VERBALISER, PARTAGER, COMPRENDRE

Une autre phase de préparation, « accent, poids, *release* », a pour objectif de traduire dans le geste la musique en s'appuyant sur les trois grands axes de la qualité du mouvement : l'accent (une contraction, une résistance du corps), le poids (qui se relâche) et enfin le *release* (respiration, ou suspension du geste).

Les rythmes syncopés présents dans le jazz bossa-nova de Stan Getz, Joao Gilberto ou encore dans la musique électronique de Thierry De Mey sont interprétés par la qualité de mouvement tendu-relâché ou *accent-release*. Ces indicateurs servent de point de rencontre entre la musique et le mouvement. Ainsi l'élève habite-t-il la matière rythmique et la rend-il plus visuelle.

Ces phases de préparation amorcent les notions étudiées en cours et conduisent les élèves à se demander à quels aspects musicaux ils sont le plus sensible.

Leurs paroles facilitent la métacognition des notions en jeu.

Leurs paroles facilitent la métacognition des notions en jeu. Nous nous sommes appuyés sur un outil coopératif, individuel et collectif : le *placemat*. C'est une feuille de papier partagée par trois à quatre élèves, où chacun pose, dans un coin du document, sa compréhension du vocabulaire ou de ses idées. La partie centrale de ce placemat sert aux échanges entre les élèves du groupe : ils y écrivent ce qu'ils souhaitent interpréter dans le mouvement.

DES RETOURS RÉFLEXIFS

Les élèves recherchent à la fois des indicateurs de réussite pour valoriser leur travail mais aussi des pistes d'amélioration. Par exemple : « Je trouve que vos pas accentuent la pulsation de façon claire dans votre chorégraphie, mais avez-vous pensé à la marquer avec d'autres gestes ? » Ou encore : « Même si vos gestes sont amples et variés, pourriez-vous les interpréter avec davantage d'engagement dans le corps ? » Ce retour par l'enseignant permet une régulation de qualité des apprentissages visés.

Le geste facilite une meilleure mémorisation des notions étudiées. Les compétences musicales vissées à travers ces pratiques engendrent des projets d'interprétation ou de création. Par la chorégraphie créée, les élèves vivent les notions musicales mis en œuvre dans le *Boléro*, ils se meuvent sur les mélodies marquant les répétitions et les respirations. ■

